



ACADEMIE  
DE NANCY-METZ

Liberté  
Égalité  
Fraternité

ARTIFICIALIA

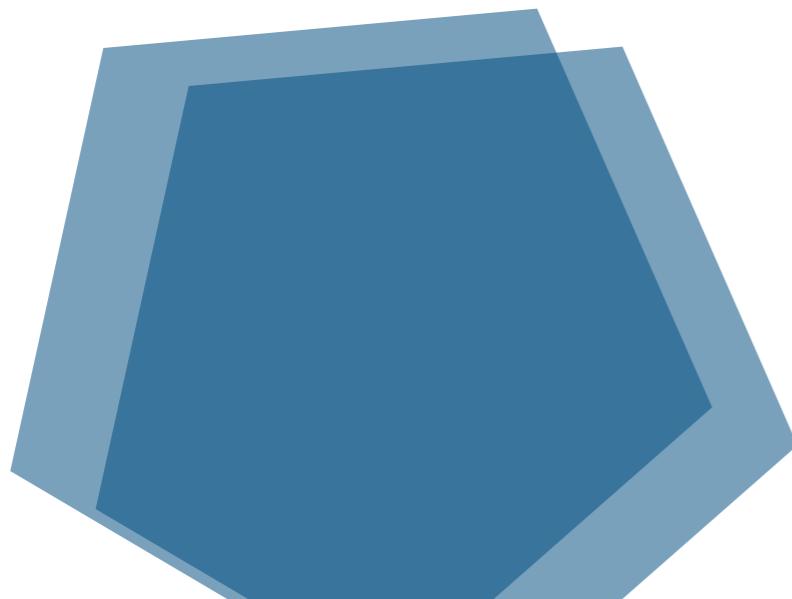
# Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



***Majesté de Sainte Foy de Conques***, IX<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles, argent doré, verre, gemmes, cristal de roche sur âme de bois, H 85 cm, abbaye Sainte-Foy, Conques, France.



Sébastien Champion – Professeur d'arts plastiques, chargé de mission d'inspection



**Majesté de Sainte Foy de Conques, IX<sup>ème</sup>-XVI<sup>ème</sup> siècles,**  
argent doré, verre, gemmes, cristal de roche sur âme de bois, H 85 cm,  
abbaye Sainte-Foy, Conques, France.

On appelle *Majesté*, un reliquaire en bois plaqué de métal précieux affichant un personnage assis sur un trône. Ce type de représentation se répand au cours de la période carolingienne, dont le reliquaire de Conques est le seul exemplaire d'époque qui subsiste. Sainte Foy d'Agen était une jeune fille martyre du III<sup>ème</sup> siècle dont le corps était conservé dans un monastère d'Agen jusqu'à ce que des moines de Conques ne viennent en subtiliser les reliques. Il fut alors décidé d'élaborer un premier reliquaire et un miracle opéré en 955 ordonna un second embellissement. Le torse, les jambes et les bras furent taillés dans un bloc de bois unique, dans lequel on vint ajuster le buste d'une statuette antique du III<sup>ème</sup> siècle. C'est cet assemblage qui produit l'effet d'un regard tourné vers le ciel, en raison de l'ajustement d'un élément indépendant du corps. La figure de la sainte est peu féminine, il s'agit très certainement du portrait d'un empereur de l'Antiquité tardive, dont les yeux de verre incrustés sont d'origine et ont fait l'objet d'ajouts ornementaux successifs comme la couronne qui se superpose aux lauriers antiques. Le trône est un élément en fer forgé rapporté, recouvert d'or, qui a nécessité de raboter l'assemblage original pour y installer la statue en position assise. Si à l'origine, les reliques de la sainte n'étaient pas visibles, il fut ajouté sur le torse au XIV<sup>ème</sup> siècle une *monstrance* en forme de petit édifice avec motif central quadrilobé pour permettre de distinguer les os. C'est à la même époque que furent ajoutées les mains ouvertes. En plus d'une dorure de métal plaqué, l'ensemble est magnifié par trente trois camées antiques, une intaille de Caracalla et une diversité de cabochons en améthystes, émeraudes, opales, agates, jades, saphirs, cornalines, grenats, et cristal de roche. L'extrême profusion des matériaux précieux contribua vite à un phénomène d'adoration des fidèles pour la statue en elle-même, au détriment de son contenant...

Le reliquaire de Conques est un **rempli** dans le sens où il réutilise un élément **détourné de sa fonction symbolique** initiale. L'ajustement de la tête plus ancienne sur un bloc figuré, évoluant sans cesse au fil des siècles, contribue à une certaine étrangeté résidant à la fois dans le caractère artificiel de la représentation et dans les disproportions des différents éléments constituant le corps. La surcharge des ornements est, de même, la garantie d'une fascination exercée sur le spectateur. C'est la pièce maîtresse du trésor de l'Abbaye.

- Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux
- Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)

